

# THOMAS HIRSCHHORN

## TRES GRAND BUFFET

**Thomas Hirschhorn, artiste suisse, né à Berne en 1957, vit et travaille à Paris. Il a participé en 1994 à l'exposition 'Invitations', à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris. A Fribourg, il réalisera une installation conçue spécialement pour FRI-ART. C'est sa première grande exposition personnelle dans son pays.**

D'emblée, on perçoit dans le travail de Thomas Hirschhorn sa détermination d'aller jusqu'au bout en dépassant les limites du bien fondé. Son engagement est intègre, son travail simple et économique met à nu la condition humaine. Pour faciliter la lecture de l'oeuvre, on peut la disséquer en deux parties qui dans leur finalité forment un tout : le travail proprement dit et sa forme de présentation.

Son travail consiste principalement à inventorier des objets du quotidien, de rebut, comme des fragments d'imprimés ou d'emballages, pour questionner la valeur des choses. Ses collages spatiaux et poétiques dénoncent l'environnement médiatisé. *"Lucidité, provocation, impatience et radicalité. Sans cynisme et sans prétention, loin de l'esprit de finesse et de la rhétorique aseptisée d'un certain art critique, son travail est aussi une attitude : non réconcilié"\*.*

Thomas Hirschhorn met tout à plat, sans privilégier un élément plutôt qu'un autre, qui nous permettrait de nous relâcher en affaiblissant notre engagement. A la recherche d'une évidence, il crée des confrontations en nous questionnant directement pour l'aider à résoudre certaines contradictions par rapport à une image. Par cette interpellation il nous confirme qu'il est présent, pas plus fort que nous, aussi faible que chacun d'entre nous et nous donne la possibilité d'intervenir dans le processus de décision. Il utilise les procédés des manifestations de protestations, où l'on crie au monde son désespoir en proclamant ses revendications sur de grandes pancartes. Sans souci d'esthétisme, sans artifice, sans détours, il va droit au but.

Thomas Hirschhorn définit ses intentions : *..."Je veux faire un travail sans prétention, sans prétention ne veut pas dire sans ambition. Je veux aussi faire quelque chose de non-propre, de sale, de non-protégé car je crois qu'il faut ne pas se protéger ni soi, ni son travail, il faut plutôt s'abîmer, se fusiller soi-même avant de tirer sur les autres, il faut être cruel mais d'abord avec soi-même. Il faut ne rien sublimer, ne rien surélever, rien sélectionner, tout laisser en bas pour qu'il n'y ait pas de haut. Toujours penser : mieux c'est moins bien..."*

L'accumulation est inhérente à son travail, afin de nous fatiguer les yeux, nous obliger à regarder encore et encore et nous dire que rien n'est jamais fini, pour ne plus mentir, que c'est une lutte continue *"une lutte pour sa propre existence, lutter pour sa survie"*.

La présentation se fait sur plusieurs plans, horizontal, vertical, posé à même le sol, nommés : wall display, rosa tombola, saisie, lay-out. Les noms sont des repères formels servant de caisse de résonance.

TRES GRAND BUFFET réalisé pour FRI-ART est un lieu dans le lieu, intime et joli, ayant sa propre existence, *"une atmosphère exceptionnelle, presque festive, un peu bricolée avec les moyens du bord, comme pour une réunion privée dans une arrière salle"*. Il utilise les us et coutumes de notre société, dans la manière de faire et de décider sachant que l'événement est important mais de courte durée. Mais sur le TRES GRAND BUFFET de Thomas Hirschhorn les petits fours et autres friandises sont autres : autre nourriture, autre délice, autre mal de tête.

A l'occasion de cette exposition "une édition enrichie" de son catalogue de Berlin 1995, comprenant le texte du TRES GRAND BUFFET a été éditée.

\* Extrait du texte de Catherine David, dans le catalogue de l'exposition au Jeu de Paume